



Le Saint-Siège

RENCONTRE AVEC LE SAINT-PÈRE AVEC LES ÉTUDIANTS DES UNIVERSITÉS DE ROME

DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI

*Basilique Saint-Pierre
Jeudi 13 décembre 2007*

Chers amis! Je suis très heureux de vous rencontrer aussi nombreux à ce rendez-vous traditionnel, à l'approche du Noël du Christ. Je salue et je remercie le Cardinal Camillo Ruini, qui a célébré l'Eucharistie avec les Aumôniers universitaires, auxquels j'adresse une pensée cordiale. Je salue les Autorités, tout d'abord le Ministre des Universités, ainsi que les recteurs, les professeurs et tous les étudiants. Je suis reconnaissant au recteur de l'Université "Campus-biomedico" et à l'étudiante de la Faculté de Droit de "Roma TRE", qui en votre nom à tous m'ont adressé des expressions d'affection et des vœux: je leur exprime de tout cœur ces mêmes sentiments, en formant pour chacun et chacune des vœux pour un Noël dans la sainteté et la sérénité. Je voudrais saluer en particulier les jeunes de la délégation albanaise, qui ont rapporté à Rome l'icône de Marie *Sedes Sapientiae* et ceux de la délégation de Roumanie, qui reçoivent ce soir l'image de Marie, afin qu'elle soit "pèlerine" de paix et d'espérance dans leur pays. Chers jeunes universitaires, permettez-moi, au cours de cette rencontre si familiale, de soumettre à votre attention deux brèves réflexions. La première concerne le chemin de votre formation spirituelle. Le diocèse de Rome a voulu accorder une grande importance à la préparation des jeunes universitaires à la Confirmation; votre pèlerinage du 10 novembre dernier, à Assise, a représenté le moment de l'"appel" et il y a eu ce soir la "réponse". En effet, environ 150 d'entre vous ont été présentés comme candidats au Sacrement de la Confirmation, qu'ils recevront lors de la prochaine Veillée de Pentecôte. Il s'agit d'une initiative très importante, qui s'inscrit bien dans l'itinéraire de préparation à la [Journée mondiale de la Jeunesse, prévue à Sydney en juillet 2008](#). Chers jeunes amis, je voudrais dire aux candidats au Sacrement de la Confirmation et à vous tous: tournez votre regard vers la Vierge Marie et, à partir de son "oui", apprenez à prononcer également votre "oui" à l'appel divin. L'Esprit Saint entre dans notre vie dans la mesure

où nous lui ouvrons notre cœur par notre "oui": plus ce "oui" est entier, plus le don de sa présence est complet. Pour mieux comprendre, nous pouvons faire référence à une réalité très simple: la lumière. Si les volets des fenêtres sont hermétiquement clos, le soleil, même s'il est resplendissant, ne peut pas illuminer la maison. S'il y a une petite fente, un rayon de lumière entre; si l'on ouvre un peu plus les volets, la pièce commence à s'éclairer, mais ce n'est que lorsque tout est largement ouvert que les rayons du soleil illuminent et réchauffent la pièce. Chers amis! Marie est saluée par l'ange comme étant "pleine de grâce", ce qui signifie précisément cela: son cœur et sa vie sont totalement ouverts à Dieu et pour cette raison totalement envahis par sa grâce. Qu'Elle vous aide à faire de vous-mêmes un "oui" libre et entier à Dieu, afin que vous puissiez être renouvelés, et même transformés par la lumière et par la joie de l'Esprit Saint. La deuxième réflexion que je désire vous proposer, concerne la récente Encyclique sur l'espérance chrétienne intitulée, comme vous le savez, *Spe salvi*, "sauvés dans l'espérance", des paroles tirées de la Lettre de saint Paul aux Romains (8, 24). Je vous la remets symboliquement, chers universitaires de Rome, et, à travers vous, à tout le monde de l'Université, de l'école, de la culture et de l'éducation. Le thème de l'espérance n'est-il pas particulièrement conforme aux jeunes? Je vous propose en particulier de prendre comme objet de réflexion et de confrontation, notamment en groupe, cette partie de l'Encyclique dans laquelle je traite de l'espérance à l'époque moderne. Au XVII^e siècle, l'Europe a connu un authentique changement d'époque et, à partir de ce moment-là, une mentalité selon laquelle le progrès humain est l'œuvre de la science et de la technique n'a cessé de s'affirmer, alors qu'à la foi ne reviendrait que le salut de l'âme. Les deux grandes idées-force de la modernité, la raison et la liberté, se sont comme détachées de Dieu pour devenir autonomes et coopérer ensemble à la construction du "royaume de l'homme", pratiquement opposé au Royaume de Dieu. C'est ainsi que se diffuse une conception matérialiste, alimentée par l'espérance que, en transformant les structures économiques et politiques, l'on pourra finalement donner vie à une société juste, où règnent la paix, la liberté et l'égalité. Ce processus, qui n'est privé ni de valeurs ni de raisons historiques, contient cependant une erreur de fond: de fait, l'homme n'est pas seulement le produit de situations économiques ou sociales déterminées; le progrès technique ne coïncide pas avec la croissance morale des personnes, au contraire, sans principes éthiques la science, la technique et la politique peuvent être utilisées - comme cela s'est produit et se produit malheureusement - non pour le bien mais pour le mal des individus et de l'humanité. Chers amis, il s'agit de thèmes tellement actuels qu'ils suscitent votre réflexion et favorisent encore davantage la confrontation positive et la collaboration déjà existante entre toutes les Universités publiques, privées et pontificales. Que la ville de Rome continue à être un lieu privilégié d'étude et d'élaboration culturelle, comme cela a été le cas lors de la rencontre européenne de juin dernier avec plus de 3000 professeurs universitaires. Que Rome soit également un modèle d'hospitalité pour les étudiants étrangers et je suis heureux de saluer, dans ce contexte, la délégation d'universitaires provenant de diverses villes européennes et américaines. Que la lumière du Christ, que nous invoquons par l'intercession de Marie, Etoile de l'Espérance, et de la sainte vierge et martyre Lucie, dont nous célébrons aujourd'hui la mémoire, illumine toujours votre vie. Avec ce vœu, je vous souhaite chaleureusement, à vous et à vos familles, un Noël riche de grâce et de paix, alors que je donne de tout cœur à tous ma Bénédiction

apostolique.

© Copyright 2007 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana